



*~~Comment les médecins ont peur du doute – Pourquoi je mindfuck la binarité sans l'avoir voulu – Ce que j'ai trouvé sur le chemin de l'errance médicale –~~  
L'art d'être malade (titre provisoire)*

**UN SEULE EN SCENE**

## NOTE D'INTENTION

Un jour, quelqu'un m'a demandé de raconter ce que c'était, être malade. Les personnes présentes se sont assises et j'ai parlé pendant une heure. Je transformais mon expérience solitaire en intelligence collective et c'est comme si les muscles de mon cerveau se souvenaient comment danser.

Je suis actrice, dramaturge et porteuse d'une maladie auto-immune très visible : l'alopecie. Depuis 2020 et la chute de tous les cheveux et poils de mon corps, j'expérimente constamment les réactions, peurs et projections que charrient mon corps étiqueté malade dans l'espace public. Je constate que ma maladie m'a décentrée, littéralement : je suis passée du grade de la jolie fille au rang d'ovni. Je suis renvoyée à la marge. Ma vision du monde est bouleversée. Un pan du réel s'abat, certains mythes s'effondrent, au premier rang desquels mon identité, et à partir de là, la société autour. *L'art d'être malade* cherche à transformer cet étonnement philosophique en outil d'analyse politique et en expérience esthétique. Comment le théâtre peut-il donner forme à ce processus?

Je souhaite utiliser le rapport entre la scène et la salle pour : partager les réflexions infusées à coups de salles d'attentes, mettre à mal les phénomènes de projection que charrient la maladie et déployer la liberté dérobée entre deux couloirs d'hôpitaux.

fiac,

2019  
EXPOSANT



fiac,

2021  
EXPOSANT



Olivia STAINIER



## NOTE SUR L'ECRITURE

Cela fait bientôt deux ans que j'écris pour prendre du recul sur mon expérience et développer mon point de vue. Dans ce texte à la première personne, je raconte mon parcours médical, les réactions que mon physique provoque et la manière dont mes pensées évoluent. L'écriture de cette dégringolade est une tentative formelle de transmettre l'alternance entre l'injustice qui paralyse et la conscience qui se meut. Cela donne un ton réaliste, quelque chose de subversif, une bonne dose d'humour et la joie de la dissection. Je partage la manière dont on me prend pour un homme chauve et la façon dont j'y ai pris goût, ce que peut bien vouloir dire la cause environnementale d'une maladie, le poids d'un foulard et la peur d'échapper aux cases des gens. Je retrace l'histoire de la beauté au prisme du cheveu, peut-être l'histoire de l'art des femmes à poil, en tout cas les affres de la médecine moderne. Je me demande pourquoi on parle de combat quand on parle de maladie. Je constate que le concept de résilience a dérivé vers une théorie très néolibérale du bonheur par le drame. Je résiste à la représentation séduisante mais simpliste de la personne malade et héroïque. Je raconte des histoires drôles et graves de soins, de relations humaines et de politique d'accompagnement.

## EXTRAITS

" Diagnostic? J'ai dégringolé l'échelle de la valeur patriarcale.

J'ai toujours été la belle blonde. Je mesure un peu plus d'1m70, je suis assez mince, pas trop musclée, mes seins sont d'une grosseur correcte et mes fesses ressortent juste ce qu'il faut de ma silhouette. Ajoutez à cela un visage avec des traits fins, hormis une bouche dont les lèvres sont plus généreuses que la moyenne. On m'a toujours trouvée jolie. J'ai beaucoup été draguée. Les photos de moi sur les réseaux sociaux remportaient un nombre conséquent de *likes*. J'arrivais à séduire à peu près qui je voulais. On me sifflait dans la rue, on me touchait sans mon consentement, on insistait même quand je disais non. Ah pardon, cette dernière phrase marche pour toutes les femmes. Je disais donc. Que je représentais l'archétype de la jolie fille. Comment je le sais? Parce qu'on m'a comparée à toutes sortes d'actrices. Angelina Jolie, Scarlett Johansson, Monica Bellucci, Keira Knightley, Juliane Moore... Oui, ces actrices ne se ressemblent pas. Et pourtant j'aurais dû être le sosie de chacune d'elles. Je ne vois, dans ce qui pourrait les rassembler, que le fait que ce sont des femmes dont le physique est connu, qu'on a vu dans des films, sur des affiches publicitaires, maquillées, encensées pour leur beauté. Elles ont pu représenter le modèle de beauté féminine à atteindre - pour le commune des mortelles. Je ne suis pas Angelina, Scarlett, Keira ou Monica. Je représentais, comme elles, le gros lot dans un marché dont les prix sont fixés par les hommes."

" Tu prends un traitement pour une maladie et ce traitement affaiblit ta santé. Tu prends de ton plein gré dans ton corps quelque chose pour combattre ton mal, et ce quelque chose vient provoquer un autre mal. Tu suis les conseils d'un médecin qui te donne quelque chose. Ce don tu le prends. Et tu fais des tests, des rendez-vous, des prises, d'autres tests, pour surveiller ce médicament. Je vais à l'hôpital pour surveiller mon médicament. Je vais à l'hôpital pour surveiller la chose que mon médecin je fais confiance me dit prendre. Prendre me dit le diplôme ce médicament et je fais des tests pour être sûre des choses que ce quelque chose pourrait causer. Prendre prendre prendre me dit le médecin ce don accepter ingérer médicament attention. Avoir de l'attention pour le corps qui ingère le médicament et les risques. Faire faire attention thrombose cancer risque cardio pulmonaire. Il a dit je reviens d'un congrès sur l'alopécie à Miami et tout le monde tirait des signaux d'alarmes pour votre médicament. Mais ne vous inquiétez pas ça ne vous concerne pas. Vous ne fumez pas. (...) Vous ne prenez pas de contraception hormonale. (...) Oups. Il paraît qu'on appelle ça les effets secondaires."

## NOTE SUR LE MOUVEMENT

J'ai une maladie auto-immune. Autrement dit, mon corps est pris pour ennemi par mes propres forces vitales. Cela se traduit par un changement d'apparence radical, une attention différente à mon corps immunodéprimé et une empreinte différente dans l'espace social. Je ne suis pas *normale* : ma présence défie les normes du biologique, du bien-être et du genre. Je négocie entre ces normes pour trouver mon équilibre. Je cherche un vocabulaire chorégraphique qui épouse l'auto-normativité\*.



Finale du 60m haies des championnats d'Europe en salle

### Quelle est la trajectoire d'un corps qui ne se tolère plus lui-même ?

Je veux incarner le champ lexical militaire qui désigne la maladie ("il a vaincu son cancer") et défaire l'injonction à la résilience ("bats-toi!") qui l'accompagne. J'ai l'intuition d'un disjoncteur qui saute parce qu'il est soumis à une tension plus importante que celle pour laquelle il a été calibré. On réarme le disjoncteur coûte que coûte : le courant électrique revient et le combat absurde contre un ennemi invisible repart.



On stage - Maria Hassabi

### Comment traverser les peurs que je vois dans le regard de l'autre?

On m'a comparée à toutes sortes de figures, d'une femme tondu pendant la libération de la Seconde Guerre mondiale à Voldemort dans Harry Potter en passant par un extraterrestre. Je pressens un corps pictural et sculptural qui se fige comme une image, se réifie pour cristalliser les projections dont mon physique est l'objet.

\*processus d'appropriation de la maladie par le malade afin de déterminer lui-même sa norme de santé et établir un rapport harmonieux entre le sujet, sa maladie, son traitement et sa vie en général dans toutes ces dimensions.

## NOTE SUR L'ESPACE

La médecine moderne est tellement spécialisée qu'elle me fait l'effet d'un écartèlement: la peau avec tel médecin, l'appareil génital c'est de l'autre côté du couloir, le corps par ici, les pensées surtout pas là. **Comment recomposer une harmonie dont on a été dépossédé?** Je cherche des matières qui puissent signifier par analogie visuelle la décomposition, la recombinaison et la recherche d'un nouvel équilibre. Pour la première phase de recherche lors d'une co-résidence à Garage29, j'ai proposé à Nina Lopez-Le Galliard d'expérimenter un espace d'exposition type musée d'art contemporain dont elle concevrait les oeuvres et dans lequel j'évoluerais avec texte et mouvement. L'espace et la perception que le public s'en fait évoluent en réorganisant dans le temps la place des œuvres. La première image que nous pistons est celle du cabinet d'entomologiste et la fascination qu'exerce la vue de ces créatures mortes, épinglées, étiquetées. De l'autre côté du prisme, il y a l'autel : un espace de sacrifices organisé de manière sensible puisqu'il met l'intime en relation avec plus-grand-que-soi. Entre les deux, il y a le cabinet de curiosités qui fait découvrir le monde à travers une sélection de choses rares.



Lecture dans le Musée gaumais à Virton en juin 2024

## PROCESSUS

J'ai appris à mes dépens que la maladie est un facteur déclencheur ou aggravant d'une trajectoire d'isolement social. Alors je partage mon processus d'écriture et de création dès que l'occasion se présente et dans des cadres aussi différents que les milieux associatif, militant ou institutionnel. Je veux représenter une personne malade et vivante, me montrer actrice et non patiente de ma santé. Je pense que l'expérience de vie acquise par les personnes malades constitue une ressource de progrès social pour une communauté. Dans le cadre de ma collaboration avec le théâtre La Gare mondiale en France, j'anime des ateliers "Féminisme et maladie" avec un public féminin en réinsertion sociale.

## CALENDRIER

Saison 2022-2023	Lecture performée au CDN des Treize vents (Montpellier, FR)
Saison 2023-2024	Résidence d'écriture à la Maison Poème (Bruxelles, BE) Lecture à la soirée Kfem - ASBL Le monde selon les femmes (BE) Lecture pour la journée des droits des femmes à la librairie La Mauvaise Herbe - invitation du théâtre La Gare mondiale (Bergerac, FR) Résidence d'écriture au CDN des Treize Vents (Montpellier, FR) Formation aux méthodes Suzuki et Viewpoint (Théâtre Varia, BE) Résidence d'écriture Ad libitum (Gaume, BE)
Saison 2024-2025 Recherche	GARAGE29 INCUBATOR (Bruxelles, BE) : quatre semaines de résidence (chorégraphie + co-résidence avec une artiste visuelle) et <i>Talkshow</i> dans le cadre du OFFestival25  Demande de bourse de recherche à la FWB  Anti-université : atelier professionnel coordonné par Adeline Rosenstein au théâtre Océan Nord sur la mise en forme des violences systémiques  Résidence d'écriture au théâtre La Gare mondiale (Bergerac, FR)  Ateliers "Féminisme et maladie" en collaboration avec le Centre d'Information pour les Droits des Femmes et des Familles

## TRACES

**LIEN AUDIO** : Lecture à partir de 19:30'

Extrait de l'émission "Bruxelles nous appartient" sur Radio Panik le 23 mars 2023 :  
Portrait d'artiste - interview d'Olivia Stainier par Lisa Kaison :  
<https://www.radiopanik.org/emissions/bruxelles-nous-appartient/la-base-emission-n110/>

**LIEN VIDÉO** : Lecture performée à partir de 06:56'

"Qui vive" d'Adeline Rosenstein et la Maison Ravage au CDN des Treize Vents le 19 novembre 2022 : <https://youtu.be/IS0G7tHZSDQ>

## BIOGRAPHIES - équipe en cours de constitution

### OLIVIA STAINIER - Ecriture, conception, jeu

J'ai grandi à Bruxelles, puis à Paris, où j'ai étudié la littérature (hypokhâgne/khâgne, Sorbonne Nouvelle) et le théâtre (Ateliers jeunesse du Cours Florent, Conservatoire du XIIIème arrondissement). En 2016, j'intègre le Conservatoire Royal de Liège - ESACT. En 2018, je suis performeuse dans l'exposition *Metaphoria III* au Centquatre à Paris où je dialogue avec les œuvres plastiques de l'exposition en lisant en boucle les Dialogues d'Adam et Eve de l'auteur portugais Rui Costa. Depuis que j'ai quitté l'école, je travaille comme actrice, metteuse en scène et dramaturge.

Comme actrice, j'ai joué en 2021 dans **TM** de la compagnie flamande Ontroerend Goed, une performance vidéo interactive en tête-à-tête invitant le spectateur ou la spectatrice à réfléchir sur sa propre morale. Depuis 2022, dans **George de Molière** de la Clinic Orgasm Society (meilleur spectacle au Prix Maeterlinck de la critique 2022), je chante, danse et joue une noble belle-mère sur des talons compensés de 30 centimètres. En 2022, je participe à la création du quatrième épisode de la pièce de théâtre documentaire **Laboratoire Poison** d'Adeline Rosenstein, centrée sur l'histoire du PAIGC, la libération du Cap-Vert et de la Guinée-Bissau. Je joue également l'entièreté du spectacle à l'occasion d'une série de représentations à la Comédie de Saint Etienne. En 2023 je joue dans **Ecoute!** d'Ifeoma Fafunwa (adaptation belge de sa pièce *Hear world!* créée au Nigéria) dans laquelle j'écris et joue la partition d'une travailleuse du sexe politisée et prend part au chœur de femmes sur le plateau. En 2024, je participe sous la direction de Geoffrey Tiquet au projet **Histoires courtes** au théâtre Le Corridor (Liège, BE) où je porte la parole de Gaspare, un pensionnaire d'une maison de repos qui aime beaucoup jouer aux cartes.

Comme dramaturge, j'ai collaboré avec Agnès Limbos sur **Les lettres de mon père** (création au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville Mézières 2023), un spectacle de marionnettes et de théâtre d'objets où l'intime se mêle au politique pour revenir sur le passé colonial de la Belgique. J'ai travaillé avec Marthe Degaille sur **BETELGEUSE** (création au Théâtre de la Balsamine en février 2024), une science-fiction féministe théâtrale. Je travaille avec Camille Freychet et Maïa Blondeau sur **Y'a brûler et cramer** (Garden Party, Théâtre des Doms 2023), un road-movie sonore et théâtral vers l'acceptation de son homosexualité.

Comme metteuse en scène, ma première pièce **JEU DE SOCIÉTÉ** (Bourse "Un futur pour la culture" 2020, LookIN OUT 2021, Rencontres du Théâtre Jeune Public de Huy 2023) propose aux enfants d'aborder la politique par le prisme du jeu.

Jusqu'en 2026, je suis artiste collaboratrice au théâtre La Gare Mondiale à Bergerac afin d'y développer des projets de création et de médiation avec les habitant-es.

### ADELIN ROSENSTEIN - Accompagnement à la dramaturgie

Metteuse en scène, comédienne et auteure, Adeline Rosenstein (1971) est originaire de Genève et de nationalité allemande. Sa démarche l'amène à se confronter à des questions de société et d'histoire dans une approche à la fois engagée et réflexive. Après avoir suivi une formation de clown auprès de Pierre Dubey à Genève, elle obtient en 1995 un diplôme de l'école d'acteurs Nissan Nativ de Jérusalem, avant de compléter sa formation par un diplôme de mise en scène Bat-HfS-Ernst Busch à Berlin en 2002. Elle développe depuis le début des années 2000 un travail de création documentaire théâtrale ; entre 2011 et 2016 elle crée d'abord à Berlin puis à Bruxelles les 6 épisodes de la série *décri-s-ravage* sur la question palestinienne (prix de la critique 2014 et prix SACD 2016 catégorie « découvertes ») et depuis 2017 elle travaille à la pièce en quatre épisodes *Laboratoire Poison* sur les représentations de différents mouvements de résistance. Elle intervient ponctuellement dans des écoles d'art et de théâtre.

## **MELINA DESPRETZ - Recherche sur le mouvement**

Mélina a une pratique artistique transdisciplinaire. Elle suit des études en Sciences humaines et en Arts du spectacle (CPGE, Paris X) et se forme au jeu théâtral (Cours Florent, Conservatoire XIII<sup>e</sup> arr. Paris), avec aussi des ateliers de contes et de jeu clown. Elle pratique et enseigne la danse Flamenco puis développe sa pratique du mouvement au travers d'autres disciplines académiques (classique, contemporain) et urbaines (house dance, hip hop). A l'Université Paris 3 elle fait un Certificat d'Études Corporelle. En 2018 elle participe au stage de Chimeraei sur le Théâtre Immersif et les Viewpoints, outils qui germent et lui permettent de formaliser sa propre méthodologie de création. Elle continue sa formation en danse en stages auprès de compagnies internationales (Batsheva, Cie Akram Khan, Ultima Vez, London Contemporary Ballet, Cie Sidi Larbi Cherkaoui, ...). Elle intègre en 2019 la cellule chorégraphique : laboratoire de l'interprète au centre James Carlès à Toulouse.

Elle est interprète pour *The Show Must Go On* de Jérôme Bel aux Amandiers de Nanterre en 2015. Son premier spectacle *Ce qu'il nous reste*, est une fresque d'idéalisme burlesque et physique inspirée du monde du cirque. Puis d'après l'œuvre de Hermann Hesse elle développe le Théâtre Magique, un dispositif immersif psychédélique destiné au monde de la nuit, ainsi que le spectacle *Le Loup des Steppes*, cabaret moderne, esthétique et poétique. Ensemble, ces formes créent un rassemblement artistique et festif: *Le Bal du Loup*. Sa dernière création, *Incroyable! Vous ne devinez jamais ce que va faire cette fille à 2min32...* est une création transdisciplinaire dessinant les contours de nos imaginaires à l'heure du visuel numérique.

Depuis son installation à Bruxelles en 2020, elle poursuit ses interventions en tant que consultante chorégraphique ou dramaturge. Elle participe au Laboratoire d'exploration de la cie In Vitro sur l'espace public et aux séminaires de dramaturgie de la Bellone. Elle co-organise le Top Floor Festival, festival dédié aux pratiques du mouvement. Elle se dédie également à la pratique du Djing grâce à laquelle elle ouvre de nouvelles possibilités de narration sur les dancefloors comme à la radio. En 2024, elle œuvre en résidence à la Bellone et la Serre (Montréal) à l'élaboration d'un deck dramaturgique, un jeu de tarot de protocoles de création.

## **NINA LOPEZ LE GALLIARD - Recherche sur l'espace**

Diplômée de l'Institut du Théâtre de Barcelone en Scénographie avec les félicitations du jury, Nina Lopez-Le Galliard est une scénographe et costumière active tant dans les arts vivants que dans les arts plastiques et installatifs. C'est une artiste éclectique et multidisciplinaire particulièrement reconnue pour ses collaborations dans les arts de la scène avec des compagnies comme Peeping Tom ou Needcompany. Nina se distingue par sa créativité débordante et sa générosité exceptionnelle, trouvant toujours l'harmonie dans le chaos pour transformer des idées abstraites en œuvres vibrantes et vivantes. Son parcours artistique témoigne d'une profonde compréhension des dynamiques collaboratives, lui permettant de travailler en parfaite synergie avec d'autres créateur-ices pour développer les concepts artistiques et dramaturgiques. Son talent réside non seulement dans sa capacité à imaginer et concevoir, mais aussi dans l'habileté et la sensibilité avec lesquelles elle donne forme à ses visions. Elle transcende le réel en créant une dramaturgie visuelle à travers l'espace, les matières, la composition et la lumière, donnant ainsi un sens profond aux récits du vivant.

## **CONTACT**

[stainierolivia@gmail.com](mailto:stainierolivia@gmail.com)

0471 12 08 76 (BE)

07 89 90 29 78 (FR)

IG : oliviasnr

